

Pour Michèle Sibony, l'antisémitisme « sature l'espace » (et la judéophilie serait un racisme institutionnel)

écrit par François des Groux | 18 octobre 2019



Avec les assassinats d'Ilan Halimi, de Sarah Halimi et de Mireille Knoll, les Français ont découvert un nouvel antisémitisme. Qui pourrait contester qu'il provient, cette fois-ci, directement des banlieues et des populations racisées et islamisées ?

Et bien justement : [Michèle Sibony](#), « militante pacifiste œuvrant pour la paix au Proche-Orient » et juive elle-même, tente de déconstruire les clichés de l'antisémitisme musulman tété « avec le lait de la mère » ([Georges Bensoussan](#)). Pour elle, la manifestation contre l'antisémitisme du 19 février 2019 était une manifestation raciste stigmatisant les personnes « racisées » (elle adhère aux thèses d'Houria Bouteldja...)

En gros, l'antisionisme des banlieues serait de la faute des racistes d'extrême droite. Et même, carrément, la faute des juifs eux-même qui, avec leur antisémitisme, leur Shoah, leur Auschwitz et maintenant leurs mémés assassinées, « saturent l'espace ».

Alors qu'une « maman » islamiste privée de sortie scolaire, un Yacine Belattar qui fait du boudin ou des lardons dans la boîte aux lettres d'une mosquée salafiste, c'est tellement plus grave !

<https://resistancerepublicaine.com/2019/10/18/la-voilee-une-pr-oche-de-benamirouche-qui-avait-porte-plainte-contre-moi-pour-lislam-est-une-saloperie/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/10/18/pierre-cassen-ils-ont-detruit-yassine-belattar-le-frere-de-macron-video/>

Etat d'Exception : une inscription « Juden » sur la vitrine d'une boutique Bagelstein, des tags de croix gammées sur les portraits de Simone Veil, la dégradation du lieu de mémoire d'Ilan Halimi... Quelle est ta lecture [de ces] actes antisémites [...] ?

Michèle Sibony : ces actes sont bien sûr insupportables et toute la difficulté est de les voir pour ce qu'ils sont, indépendamment de la manipulation outrancière dont ils font l'objet.

Ces actes surviennent dans un contexte social très particulier et sont utilisés politiquement pour discréditer les « gilets jaunes » et dire à la population que c'est à cause des juifs qu'on va brimer ce mouvement.

Des actes tout aussi racistes visent de manière régulière des lieux de culte musulmans, par exemple, sans bénéficier du même écho médiatique.



Dans ce contexte de fortes contestations populaires justement, l'instrumentalisation politique de l'antisémitisme vise-t-elle à discréditer les contestataires ?

... Ce cynisme je le qualifie pour ma part d'antisémite, car cette amplification énorme des actes antisémites joue contre les juifs...

Un appel à manifester a été signé par toutes les formations politiques parlementaires (à l'exception du RN). Que révèle selon toi cette unanimité politique contre l'antisémitisme ?

... D'un côté, il y a ceux qui ont intérêt à opérer une manipulation politique des derniers actes antisémites. Il y a aussi ceux qui ont peur de ne pas en être par crainte d'être à leur tour traités d'antisémites...

Les personnes qui acceptent d'entrer dans cette combine et de mettre les juifs au cœur des enjeux sociaux du moment sont soit racistes, ou bien se font les complices de ce racisme. Comme nous l'avons écrit dans un communiqué de l'UJFP : « Placer les juifs au cœur de la division sociale, c'est le rôle historique de l'extrême droite qu'assument aujourd'hui sans complexe les soutiens de Macron. Tous ceux qui reprennent

cet agenda à leur compte font rigoureusement preuve d'antisémitisme. »

Mettre ainsi les juifs au cœur des enjeux sociaux en dit long sur l'inconscient français sur les juifs et sur l'inconscient politique sur les juifs. C'est terrible.

Ce n'est que tardivement que la FI a été intégrée dans la liste des organisations signataires. Pourquoi avoir voulu mettre (momentanément) la FI à l'écart ?

A mon avis, on reproche à la FI de ne pas être assez pro-sionistes. Le problème c'est que la FI accepte les termes de la manipulation et participe au rassemblement [...] Un tel suivisme me laisse perplexe.

En 2018, une même unanimité s'était manifestée après le meurtre de Mireille Knoll. Toute la classe politique avait répondu à l'appel lancé par le Crif. Cette fois l'initiative vient de la classe politique et non du Crif, pourquoi ?

J'aimerais déjà rappeler que presque un an après le meurtre abject de cette octogénaire, le mobile antisémite n'a pas été prouvé. Avec le recul, on mesure tout l'emballage médiatique qui avait entouré cette mort...

Dans un communiqué collectif qui rassemble plusieurs signataires, dont l'UJFP, il est écrit que « L'antisémitisme est une affaire bien trop grave pour la laisser à celles et ceux qui, jour après jour, s'emploient à stigmatiser et à réprimer les minorités ». Pourrais-tu développer cette idée ?

Nous nous plaçons en contrepoint de toutes les forces qui saturent l'espace avec l'antisémitisme. La disproportion qu'il y a avec les autres manifestations de racisme est effrayante.

Par exemple, il n'y a qu'à voir la couverture médiatique accordée à l'altercation dont a été l'objet Alain Finkielkraut

et la comparer avec celle quasi inexistante accordée à des actes de violence raciste pourtant fréquents...

Les crimes policiers et l'impunité judiciaire dont ils bénéficient, une femme en *hijab* attaquée au cutter dans le métro, ce sont des manifestations de racisme tout aussi graves que des agressions antisémites...

Une vue d'ensemble nous montre ainsi que l'antisémitisme n'est pas le racisme le plus virulent mais celui qui est de loin le plus manipulé. Cette position que l'on peut qualifier de « judéophile » de la classe politique est constitutive du racisme institutionnel.

C'est la raison pour laquelle vous organisez de votre côté votre propre rassemblement à Paris ? [19 février 2019, NDA]

Se décaler de l'initiative des 14 formations politiques [...] c'est marquer notre refus de parler des actes antisémites de la manière dont elles veulent en parler.

Ceux qui sont en capacité de faire ce décalage, ceux qui en ont besoin, ce sont les populations racisées. D'abord parce qu'on leur fait porter le chapeau en permanence. Ensuite parce qu'elles sont victimes de choses que l'on passe le plus souvent sous silence.

Nous appelons à manifester pour dire que les vrais antiracistes, c'est nous. C'est nous qui luttons contre toutes les manifestations de racisme, y compris dans ses dimensions structurelles.

La manifestation des 14 partis n'est pas une manifestation contre l'antisémitisme. Ils ne font qu'instrumentaliser et renforcer cette forme spécifique de racisme.

<http://www.etatdexception.net/lantisemitisme-nest-pas-le-racisme-le-plus-virulent-mais-le-plus-manipule/>

Michèle Sibony dénonce donc la saturation de « l'espace » par le thème de l'antisémitisme. D'un autre côté, nous pourrions lui répondre que l'accusation en islamophobie des Français sature véritablement, ces derniers temps, notre espace médiatique.

Prosaïquement parlant, les revendications incessantes, le communautarisme forcené et les couinements perpétuels des islamistes commencent sérieusement à nous pomper l'air et à nous les briser menu.



Manifestation « contre l'antisémitisme » à Ménilmontant...